



CHRONIQUE

La Collision

Paul Gasnier

Gallimard

Lyon 2012, Said pratiquait le rodéo urbain dans les rues étroites du quartier historique de Lyon, la Croix Rousse et enchaînait les roues arrière lorsqu'il a mortellement percuté la mère de Paul Gasnier.

L'auteur va décortiquer les faits et tenter de comprendre comment sa mère a pu être victime de ce tragique accident et laisser derrière elle une famille dévastée par le chagrin, résiliente malgré tout.

Le dossier de l'enquête permet de comprendre l'enchaînement des faits ainsi que le passé trouble de Said. À Lyon au début des années 2010 comme tous les centres-villes de France, certains quartiers changent, se « gentrifient » (les classes sociales défavorisées sont peu à peu remplacées par des classes plus aisées). Le quartier de la Croix Rousse est en pleine mutation et le brassage social est en route. La mère de Paul Gasnier ouvre un centre de yoga tandis que Said vivote à droite à gauche et possède un casier judiciaire déjà bien rempli au moment des faits.

Intelligemment, l'auteur nous amène à réfléchir sur le droit au pardon, sur notre société actuelle et sur les déterminismes sociaux qui sont ancrés dans nos vies et dans le quotidien des Français. Je trouve intéressant de mêler plusieurs thèmes dans cette histoire : le passé et l'histoire de la ville de Lyon (un personnage à part entière dans le livre), le passé de sa mère, le passé et le présent de Said. On comprend également toutes les « lenteurs » administratives et judiciaires françaises. Comment trouver justice et réparation dans un système qui manque autant de moyens ? Est-ce que l'instauration du « délit routier » permettra d'éviter de revivre ce type d'accident ? Est-ce que la mise en place de moyens en faveur de la justice sociale, de l'éducation et de la prévention routière auront des effets sur le comportement des hommes comme Said ?

Paul Gasnier livre un témoignage et une quête de sens, sans donner de leçons, sans être moralisateur, mais juste avec sa manière de combattre le deuil d'une mère irremplaçable.

Audrey Baghdadia

